

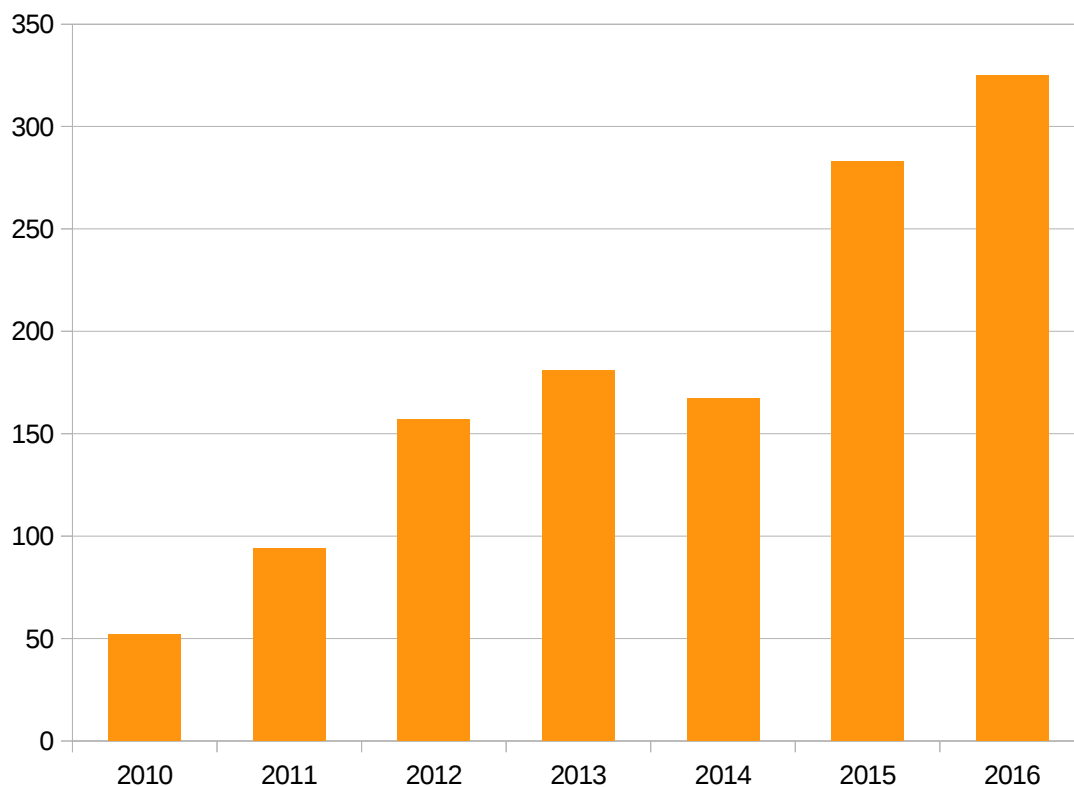
# Rapport Moral concernant les activités de l'année 2016

## 1. Statistiques et historique

### La participation :

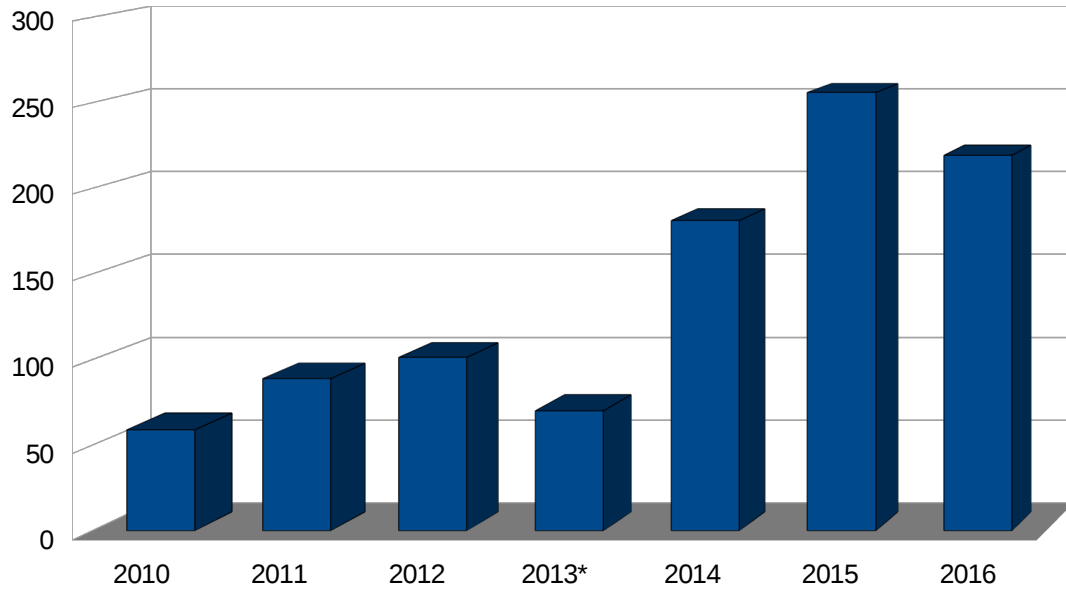
Depuis sa création en 2010, jusqu'au 31 décembre 2016, l'association a drainé 717 personnes différentes, dont 325 en 2016.

Nombre total de personnes ayant fréquenté les activités :  
(hors activités grand public ou à but lucratif)

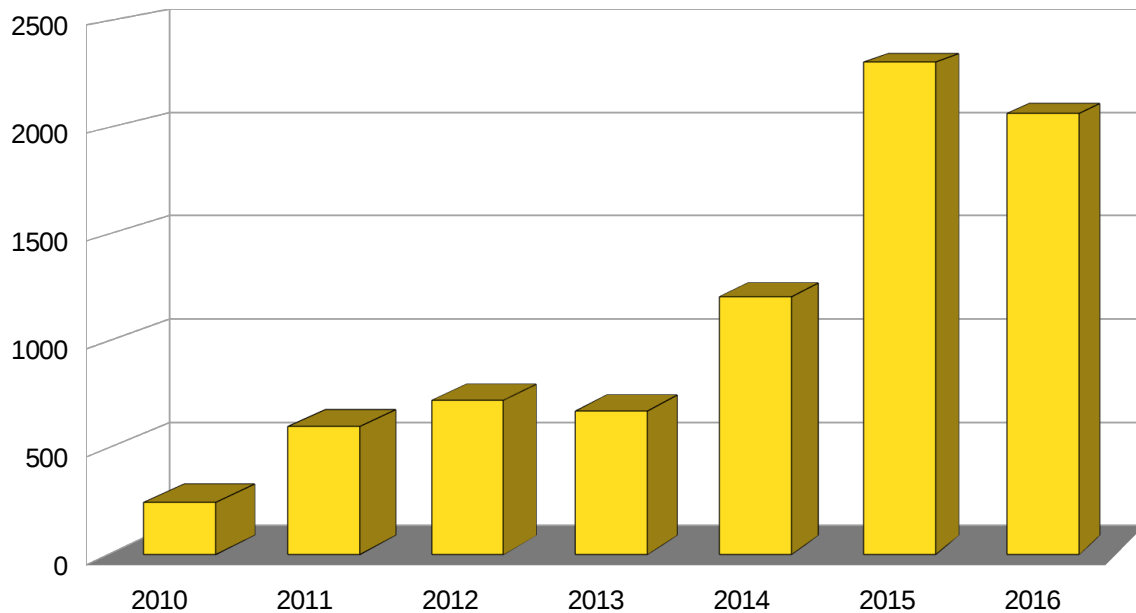


## Les activités :

Nombre de journées d'activité



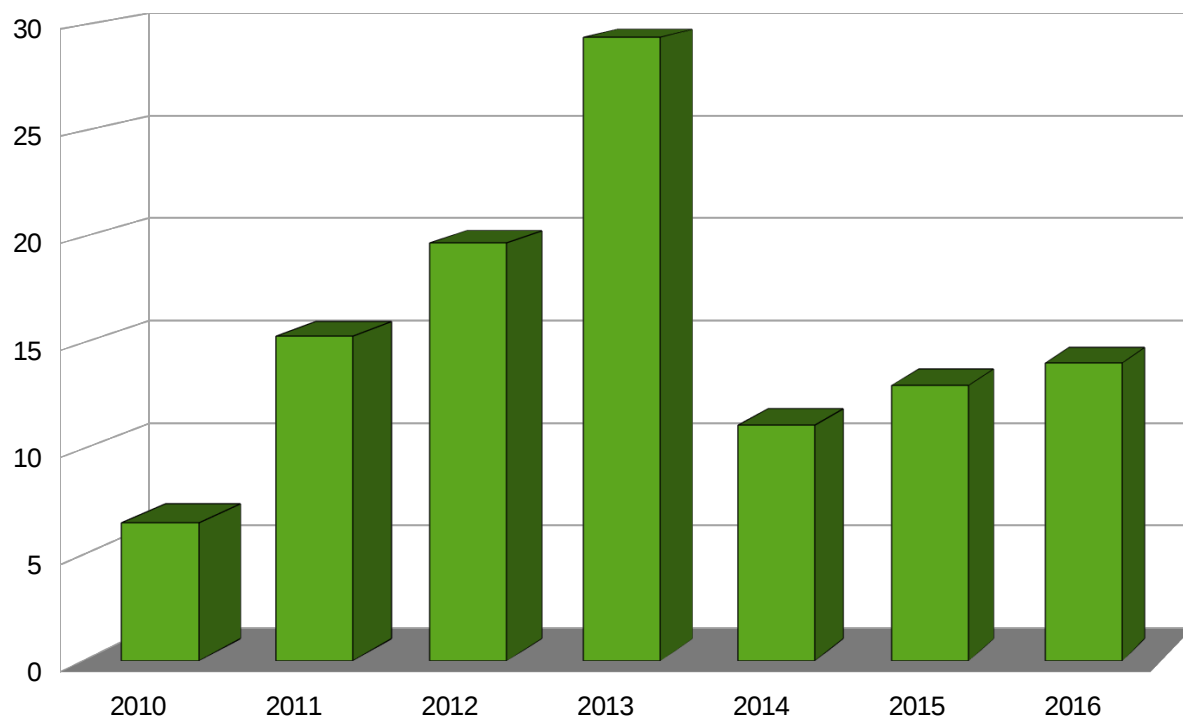
Nombre d'heures d'activité :



La diminution en journées et en heures d'activité en 2016 s'explique par la fermeture du lundi.

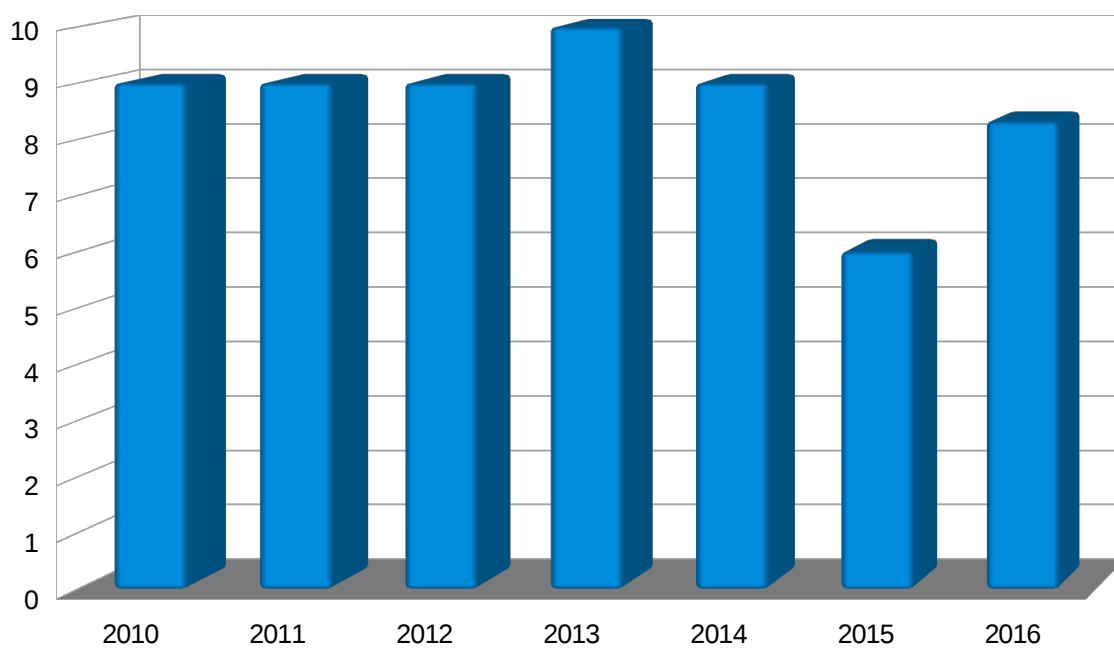
## Moyennes de fréquentation :

Nombre moyen de participants par journée d'activité  
(Les personnes qui s'en vont et reviennent plusieurs fois par jour ne sont comptabilisées qu'une seule fois, bien entendu.)

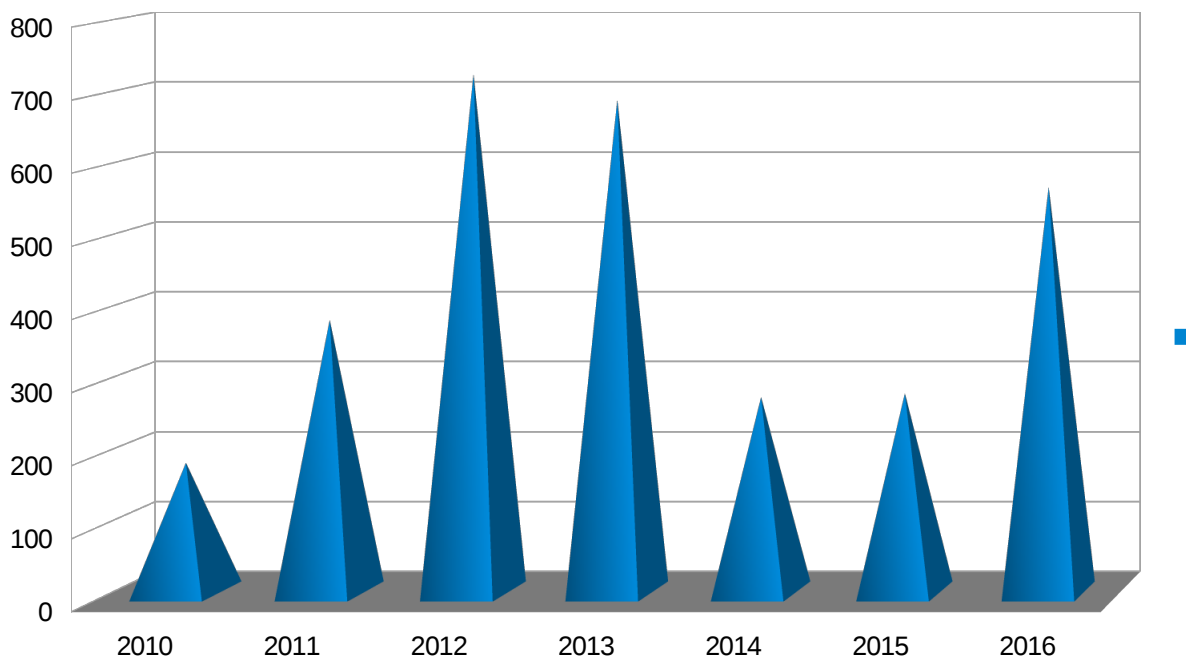


Pour rappel, 2014 a été l'année du déménagement. En 2013, toutes les activités étaient concentrées sur une seule journée.

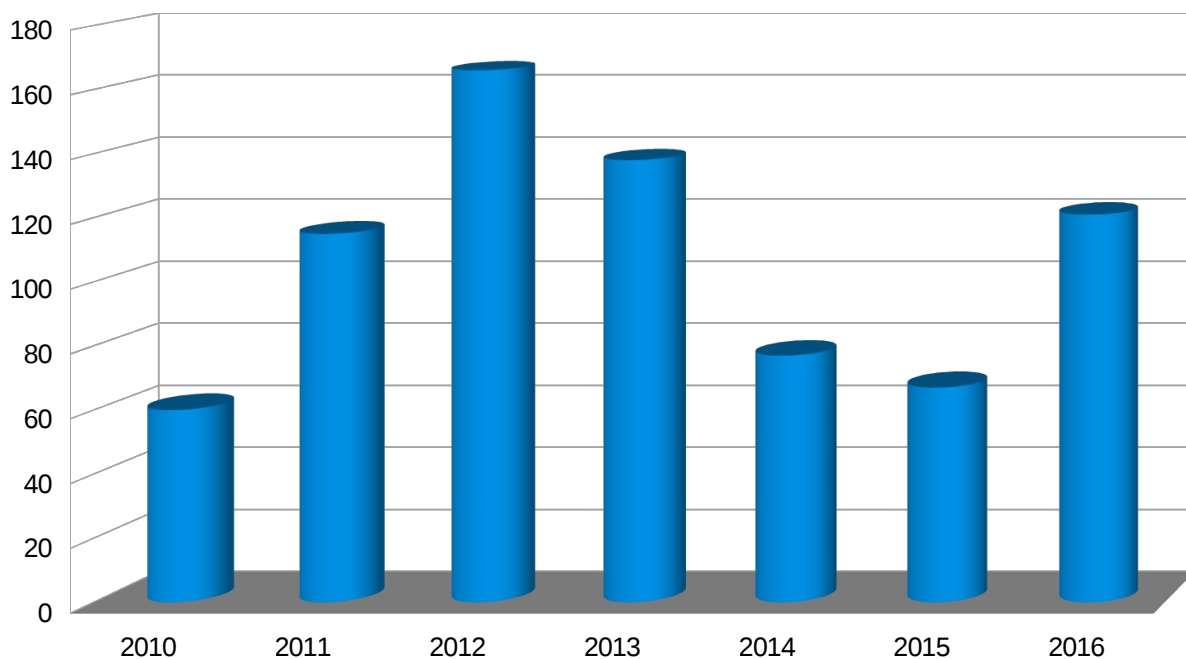
Nombre moyen de participants effectifs aux activités d'éducation permanente :  
(hors activités grand public)



Nombre de participations totales en éducation permanente (sans les activités grand public) :



Nombre d'heures prestées en éducation permanente :



Après le déménagement en 2014, la proportion de public désaffilié n'a cessé d'augmenter. L'organisation des activités et les techniques classiques d'animation se sont révélées inefficaces. Suite à l'analyse effectuée en 2015 par RTA, des modifications ont été testées, des recherches ont été menées. Après en avoir référé à l'Inspection, les méthodes ont été adaptées pour accrocher le public désaffilié, tout en préservant les motivations militantes. Les résultats sont prometteurs.

## 2. L'année 2016

325 personnes différentes ont fréquenté l'association au cours de l'année, dont 140 pour la première fois. La croissance est de 14 % par rapport à 2015, et de 93 % par rapport à 2014, année du déménagement. Ces chiffres ne comprennent ni les clients de la brocante, ni les participants aux activités grand public.

Les projets prévus ont été réalisés selon le planning initial. La proportion de public très précarisé et désaffilié continue à progresser. L'endettement reste la cause principale d'un dénuement croissant avec les addictions. Ces dernières sont un frein à l'action.

La situation très précaire du public est un handicap financier pour l'association, car la plupart des usagers sont soit au tarif le plus bas (TR3 ou TR4), soit sont très souvent dans l'impossibilité de participer financièrement. Cette situation met à mal le principe même du tarif solidaire. En effet, plus le public très précarisé et très désaffilié participe, plus le public plus plus aisé semble s'écarter, sauf au niveau de la brocante. Parallèlement, trouver du financement est de plus en plus difficile. La plupart des appels à projet ne couvrent pas les frais de fonctionnement. Une grande partie de l'énergie est donc consacrée à générer des fonds propres, au détriment d'autres activités.

Au cours de l'année 2016, l'exposition permanente a été installée. Le vernissage a eu lieu le 11 mars. Une partie des œuvres ont été exposée à Dinant-Montmartre fin septembre. Les activités ont diminué au niveau de la cuisine. Elles ont augmenté sur le plan de l'éducation permanente.

L'association n'a pas toujours pas actuellement suffisamment de moyens financiers pour payer des indemnités bénévolat, ce qui serait malgré tout valorisant. Ce serait une incitation pour impliquer le public cible à la cuisine.

Sur le plan de l'éducation permanente, les observations ont suscité une adaptation des méthodes pour mieux accrocher le public cible. 2016 a été une année "laboratoire". Les résultats sont satisfaisants sur le plan de la participation du public désaffilié, mais sans pour autant avoir un impact suffisant en ce qui concerne l'action collective qu'il va falloir tenter d'améliorer.

Par contre au niveau de la mixité interculturelle, une amélioration progressive des échanges a pu être observée au cours de l'année. Les différents types de public se mélangent de mieux en mieux et des conversations se nouent avec beaucoup de franchise, ce qui permet de déconstruire pas mal de préjugés.

Nous n'avons cependant pas reçu de réponse par rapport à notre candidature dans le cadre du projet PCI 2016 de la FWB.

Une grande partie des plaintes des participants concernent le CPAS. Nous avons travaillé sur les circulaires Borsus dont celle concernant le PIIS. Les informations amassées ont permis d'agir par la sensibilisation, par petites touches, au cas par cas. Des avancées ont pu être observées, mais ce n'est qu'un petit début de ce qu'il est nécessaire de faire.

Au fil de 2016, l'action collective est restée difficile à organiser. Cependant, les liens qui se nouent au jour le jour sont prometteurs. Les addictions et la mauvaise santé mentale de beaucoup de participants restent des obstacles difficiles à dépasser.

L'atelier cuisine quotidien a été suspendu, car le public cible se comportait uniquement en bénéficiaires et non en participants. La cuisine reste à disposition, avec le mot d'ordre : "Si vous voulez manger, il faut cuisiner." En dehors d'un SDF qui s'est préparé deux fois à manger, l'invitation est restée quasiment sans suite.

Par contre, des ateliers ponctuels ont été organisés à diverses reprises, avec un succès relatif en ce qui concerne le nombre de participants, mais à chaque fois, les objectifs ont été atteints : préparation de soupes pour le 17 octobre et tournage d'une émission sur l'alimentation.

De la soupe est préparée régulièrement et congelée pour pouvoir répondre aux urgences.

Un atelier de fabrication de lanternes a été animé par le RWLP. Cinq lanternes ont été fabriquées. Le 17 octobre, nous avons tenu un des bars à soupe du RWLP à Namur. Nous avons participé à la manifestation l'après-midi et à la marche aux lanternes le soir.

Grâce au RWLP, nous eu l'opportunité d'organiser un week-end dans un gîte collectif à Wéris. Les participants ont apprécié. Par contre, le gîte n'a pas été rempli. Il était pourtant de qualité et gratuit. L'association a pris en charge les frais de transport et les entrées. Une participation de 20 euros était demandée pour la nourriture des trois jours, avec des réductions importantes pour les familles et pour les personnes en difficulté. Les familles n'ont pas voulu participer, car c'était le week-end après la rentrée.

Un partenariat a été conclu avec l'asbl ALTER concernant l'exécution de peines alternatives en fonction des possibilités.

La brocante a été installée en continu, de manière à compenser le manque de financement.

### **3. Perspectives d'avenir :**

L'année 2017, année de référence pour le futur contrat programme de cinq ans, sera consacrée au renforcement de l'action en éducation permanente, de manière à poursuivre la progression prévue lors de la création de l'association. Le déménagement imprévu de 2014 a forcé l'évolution, mais cette année, nous allons pouvoir nous recentrer sur nos objectifs initiaux, à savoir le développement de la citoyenneté par l'éducation permanente et la lutte contre la pauvreté par la promotion de la solidarité et la défense des droits fondamentaux. Enrichies par les enseignements glanés ces deux dernières années, les méthodes sont désormais mieux adaptées au public précarisé et souvent désaffilié qui est le nôtre.

Un jeu de société, "Jackpot social", est en préparation. Il est construit avec le public cible et sera finalisé avant les vacances. Il servira ensuite d'outil de sensibilisation et de conscientisation.

L'activité photos reprendra quand Dinant sera beau. Pour l'atelier théâtre, c'est un peu plus difficile, car c'est une activité collective par excellence qui nécessite d'amener le public cible à "passer du soucis de soi à l'art de vivre ensemble" (Marc Maesschalck). Nous y travaillons, nous avançons... Un projet de réalisation d'une capsule vidéo est à l'étude.

Cette année encore, nous allons répondre à l'appel à projet "Promotion de la citoyenneté et de l'interculturalité". Espérons que cette fois, nous en tirerons de quoi agir, car en sept ans d'existence, nous n'avons reçu que 187 euros de la commune de Dinant via le PCS. Pour boucler le budget, nous allons donc augmenter les activités lucratives telles que la brocante et d'autres à inventer.

Le manque récurrent de financement et l'appauvrissement croissant de notre public, nuisent à la réalisation de nombreuses activités telles que des sorties collectives, des loisirs, des ateliers divers dont la cuisine.